

A woman with dark hair pulled back, wearing a white top, is shown in profile from the chest up. Her right hand is raised to her forehead, with fingers slightly spread, suggesting a gesture of distress, contemplation, or shielding her eyes. She is looking towards the right of the frame with a serious expression. The background is a plain, light grey.

**La
violence
conjugale
dans la
communauté
LGBTQ2S+**



L
G
B
T
Q
2
S
+

La violence conjugale dans la communauté **LGBTQ2S+**

On parle de violence conjugale, ou de violence dans une relation intime, lorsque l'un des deux conjoints contrôle et manipule l'autre, entraînant ainsi un déséquilibre de pouvoir dans le couple. La violence conjugale peut être psychologique, verbale, économique, physique et sexuelle.

La violence conjugale peut être présente dans tous les types de relation amoureuse ou intime : couples de tous les âges, de toutes les cultures, de toutes les catégories socioprofessionnelles, mariés ou non, habitant ensemble ou non, etc. La violence conjugale est présente dans les relations hétérosexuelles et cisgenresⁱ et dans les couples de la communauté LGBTQ2S+.

En plus de vivre les mêmes formes de violence conjugale que dans un couple hétérosexuel et cisgenre, les personnes de la communauté LGBTQ2S+ vivent des formes de violence spécifiques, liées au contexte social homophobe, transphobe, biphobe et hétérosexiste.

ⁱ Désigne les personnes dont l'identité de genre correspond à leur sexe de naissance.

Exemples de formes de violence conjugale spécifiques aux couples LGBTQ2S+

- > Forcer ou empêcher son ou sa partenaire de dévoiler son identité de genre, son orientation sexuelle ou sa séropositivité
- > Dévoiler l'identité de genre, l'orientation sexuelle ou la séropositivité de son ou sa partenaire ou menacer de le faire
- > Utiliser des insultes comme « tapette », « pédé » ou « gouine » pour humilier, ridiculiser et dénigrer son ou sa partenaire
- > Isoler son ou sa partenaire ou l'empêcher de demander de l'aide en lui disant qu'il ou elle sera discriminée à cause de son identité de genre ou de son orientation sexuelle
- > Ne pas reconnaître la bisexualité de son ou sa partenaire comme minorité sexuelle
- > Dire que la bisexualité de son ou sa partenaire n'est qu'une réaction à l'homophobie qui l'empêche de se déclarer gai ou lesbienne
- > Ne pas utiliser le prénom ou les pronoms choisis par son ou sa partenaire
- > Toucher sans consentement les parties du corps traditionnellement genrées (poitrines, parties génitales, etc.) de son ou sa partenaire trans
- > Dire à son ou sa partenaire trans qu'elle n'est pas une « vraie » femme ou un « vrai » homme
- > Refuser que son ou sa partenaire trans ait accès à des services médicaux
- > Cacher les accessoires (vêtements, maquillage, bijoux, médicaments, etc.) qui permettent à une personne trans d'exprimer son identité de genre
- > Transmettre délibérément le VIH ou une ITS (infection transmissible sexuellement) à son ou sa partenaire ou lui refuser le droit à des relations sexuelles sécuritaires
- > Isoler son ou sa partenaire séropositive en insistant qu'il ou elle pose un danger pour son entourage
- > Empêcher son ou sa partenaire atteint du VIH d'avoir accès à ses médicaments

Réalité de la violence conjugale dans la communauté LGBTQ2S+

- > Les personnes LGBTQ2S+ sont aussi, sinon plus, susceptibles de vivre de la violence conjugale que les personnes hétérosexuellesⁱⁱ.
- > Les femmes qui s'identifient comme lesbiennes ou bisexuelles rapportent plus de violence de la part d'une partenaire ou d'une ex-partenaire dans les cinq dernières années que les femmes s'identifiant comme hétérosexuellesⁱⁱⁱ.
- > Les lesbiennes rapportent plus souvent subir ou avoir subi de la violence psychologique de la part d'une partenaire au cours de leur vie^{iv}.
- > Les personnes trans sont significativement plus nombreuses à vivre de la violence conjugale que les personnes cisgenres^v.

ii Langenderfer-Magruder, L., Whitfield, D.L., Walls, N.E., Kattari, S.K., Ramos, D. (2016). *Experiences of intimate partner violence and subsequent police reporting among lesbian, gay, bisexual, transgender, and queer adults in Colorado: Comparing rates of cisgender and transgender victimization*. *Journal of Interpersonal Violence*, 31(5), 855-871

iii Sinha, M. (2013). *Measuring violence against women: Statistical trends* (Juristat No. 85-002-X) (p.120). Canadian Centre for Justice Statistics: Statistics Canada

iv Balsam K.F., & Syzanski, D.M. (2005). *Relationship quality and domestic violence in women's same-sex relationships: The role of minority stress*. *Psychology of Women Quarterly*, 29, 258-269

v Langenderfer-Magruder et al., 2016

Apprenez à
voirlaviolence.ca



Traduction et adaptation en français par Action ontarienne contre la violence faite aux femmes (AOcVF) d'un document produit en anglais par le Centre canadien pour la diversité des genres et de la sexualité (CCDGS)